

14 MAI

Mémoire du saint martyr Isidore de Chio.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Enflammé de zèle pour la foi, / saint Isidore, / tu pénétras avec ferveur
sur le stade des combats / et, en témoin du Christ resplendissant des
enseignements divins, / tu remportas contre l'erreur le prix de ta
victoire ; / et, fortifié par l'armure de la Croix, // en athlète victorieux,
tu renversas le tyran.

Lacéré par les coups, / tu dépouillas la tunique de peau / et, revêtant
l'ornement incorruptible, l'habit lumineux de la condition immortelle, /
tu as atteint rapidement l'arbre de la vie / pour y cueillir cette vie
infinie dont tu es comblé désormais : // puissent grâce à toi en jouir
ceux qui te chantent !

Les combats des martyrs ont vraiment dépassé / l'ensemble des éloges
qu'on peut dire ou penser, / car ces fermes donjons de la piété divine, /
revêtus comme nous d'un corps mortel et passible, / ont affronté avec
audace le feu et méprisé les blessures // comme si les bourreaux
faisaient souffrir une autre chair que la leur.

Gloire... Et maintenant... de la fête.

Tropaire, t. 4

Ton Martyr, Seigneur, pour le combat qu'il a mené / a reçu de toi,
notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animé de ta force, il a terrassé
les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; // par ses
prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes de la fête, canons de la fête, puis ce canon du Saint, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche : Volontiers je célèbre l'illustre Isidore.

Ode 1, t. 8

« Ayant passé la mer comme sur une terre ferme, / fuyant la servitude des Égyptiens, / le peuple d'Israël clama : // Chantons notre Libérateur et notre Dieu. »

Depuis le ciel, bienheureux martyr Isidore, accorde-moi par tes prières l'illumination et le don de chanter ton auguste festivité.

Ayant l'âme et le cœur tout entiers tendus vers le Seigneur, tu menas une vie pure en t'exerçant au témoignage des martyrs.

Toi qui menais une vie bien réglée, Isidore, martyr bienheureux, tu as acquis pour toujours la foi salutaire comme un trésor inviolable.

Vierge qui as vraiment enfanté celui qui est Dieu par nature, tu es appelée à juste titre Mère de Dieu, portant ce nom par relation au Verbe de Dieu.

Ode 3

« Tu es le soutien de ceux qui affluent vers Toi, / Tu es la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, // et mon esprit Te chante, Seigneur. »

Grâce au Verbe faisant dominer en toi la raison, illustre et victorieux Martyr du Christ, tu freinas l'élan des passions par l'exercice des vertus.

Avec l'inflexible élan de ton âme, illustre Martyr, tu as gardé sans faille la confession de ta foi.

Victorieux Martyr, par tes prières rends favorable le Juge universel envers ceux qui célèbrent ta fête pieusement.

Mortifie nos pensées charnelles, Vierge Souveraine, et vivifie l'âme de ceux qui te chantent avec foi.

Cathisme, t. 3

Ayant lutté contre le serpent, tu remportas le trophée, / victorieux athlète, martyr Isidore, / toi qui t'es levé de l'Égypte / comme un astre illuminant l'univers / et faisant route vers le Soleil issu de la Vierge Servante de Dieu, // vers le Christ pour lequel tu fus immolé en sacrifice d'agréable senteur.

Gloire... Et maintenant... de la fête.

Ode 4

« Seigneur, Tu es ma puissance, Tu es ma force, / Tu es mon Dieu, Tu es mon allégresse ; / sans quitter le sein du Père, Tu as visité notre pauvreté. / Aussi avec le prophète Habacuc je Te clame : // Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes. »

Toi qui fis demeurer en toi le Verbe tout entier, comme un invincible soldat tu confondis l'orgueil du tyran et, devenu porteur de trophées, illustre Isidore, tu as reçu de Dieu la couronne immarcescible, Martyr bienheureux.

Ayant pourchassé tes ennemis avec le courage des jeunes gens, tu les as broyés, car tu étais protégé par l'arme redoutable de la croix et, ceint de force, tu détruisis tes adversaires en t'écriant : Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

Reproduisant les souffrances du Sauveur, tu imitas sa mort volontaire en subissant librement pour lui ta propre mort ; et de la vie immortelle t'a rendu digne, saint Martyr Isidore, le Seigneur de gloire entre les mains duquel tu as remis ton âme, en bienheureux.

Entièrement uni à l'humanité entière, il renouvelle l'homme en prenant corps, celui qui sans quitter le sein du Père a bien voulu demeurer en ton sein, Vierge pure, et s'appauvrir librement, lui qui est riche en compassion, et enrichir de sa nature divine le genre humain.

Ode 5

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la lumière de tes commandements. »

Tu t'es offert en sacrifice pur et parfait à ton Maître le Christ ; immolé de plein gré et ton sang versé, Isidore, tu communias à sa Passion, et de son royaume tu savoures à présent la part qui t'est due.

Fortifié par ta puissance, Sauveur, le victorieux martyr Isidore fit cesser les ténèbres de l'erreur et, la tête tranchée, te remit son âme avec gloire comme au seul Maître qui donne la vie.

De tes victoires, Bienheureux, se pare l'Eglise du Christ, que tes inflexibles combats font resplendir, illustre Isidore, car tu t'opposas fermement au péché, jusqu'à l'effusion de ton sang.

La nature humaine souillée par la transgression de jadis et corrompue jusqu'à la mort, tu l'as relevée en enfantant la source ineffable d'immortalité, Mère de Dieu et Souveraine immaculée.

Ode 6

« Je répands ma supplication devant Dieu, / au Seigneur j'expose mon
chagrin, / car mon âme s'est emplie de maux / et ma vie est proche de
l'Enfer, / au point que je m'écrie comme Jonas : // Seigneur, délivre-
moi de la corruption. »

Bienheureux Martyr, ayant porté la totalité de ton désir sur Dieu, le seul bien qui n'ait pas de fin, tu rejetas l'amour des choses terrestres et courus vers lui en t'écriant : C'est à toi que j'adhère, Seigneur.

Brillant de la beauté des martyrs comme un époux resplendissant, Isidore, tu es parti joyeusement vers les cieux prendre place auprès du Soleil rayonnant et intercéder sans cesse en faveur de ceux qui célèbrent ta sainte mémoire.

Tu souffris d'être égorgé en voyant la gloire qui t'attendait pour les siècles et, de fait, en vérité, tu as trouvé la jouissance éternelle, comme invincible parmi les martyrs, Isidore, bienheureux porteur de couronne.

Habitacle du Maître, ô Marie, qui as resplendi du brillant éclat de ta virginité comme un lis parmi l'enchevêtrement de nos ronces, je t'en supplie, dans ta bonté, procure-moi la rémission de mes fautes.

Kondakion, t. 4

Pour l'univers tu t'es montré un sublime timonier / et par tes prières
auprès de Dieu tu guides notre route vers lui ; // en toi, Isidore, nous
chantons un illustre martyr.

Synaxaire

Le 14 Mai, nous faisons mémoire du saint martyr Isidore.

Vers la mort par le glaive, ce qui t'éperonne, / c'est l'espoir, Isidore, d'avoir ta couronne. / Le quatorze, l'airain le tranche et la lui donne.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Les enfants des Hébreux dans la fournaise / foulèrent les
flammes avec hardiesse, / ils changèrent le feu en rosée et
clamèrent : // Seigneur Dieu, Tu es béni pour les siècles. »

Eclairé que tu es maintenant par la lumière de l'Esprit, Bienheureux, veuille faire briller avec toi ceux qui te disent en chantant : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Quelle splendeur en tes combats : par eux tu mis fin à l'erreur des faux-dieux et couvris de honte les bourreaux cruels, t'écriant : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Vierge et Souveraine immaculée, guéris les blessures de mes péchés avec l'huile de ta compassion, pour que je puisse te chanter : Béni soit, Toute-pure, le fruit de ton sein.

Ode 8

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen
attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il
les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au
Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres,
chantez-Le, // peuples, exaltez-Le dans tous les siècles. »

Par ses ruses le tyran, dans sa malveillance, pensait te ravir la fermeté de ton inflexible endurance, Bienheureux ; mais tu crias : Je crains le Christ, c'est lui que je sers et devant qui je me prosterne en chantant : Peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Ton visage rayonnant reçut l'éclat du soleil, dans ton allégresse de martyr : immolé comme un agneau sans défaut, tu t'es offert à notre Dieu, le chantant comme Créateur et t'écriant : Enfants, bénissez et vous prêtres, célébrez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Tandis que l'armée des Anges l'accompagnait, ton corps brillant projeta l'éclat de la grâce aux yeux de tes amis, et resplendit de miracles divers, en accordant d'abondantes guérisons à tous ceux qui chantèrent : Enfants, bénissez et vous prêtres, célébrez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

La langue des rhéteurs est incapable de te chanter, Marie, Épouse et Mère de Dieu ; car en ton sein virginal, sans épousailles, tu enfantas celui qui domine l'univers et que bénissent les enfants, que les prêtres célèbrent de leurs chants et que le peuple exalte dans les siècles.

Ode 9

« Le ciel fut frappé de stupeur / et les confins de la terre
s'étonnèrent, / car Dieu apparut aux hommes dans la chair, / et
ton sein fut plus vaste que les cieux ; / c'est pourquoi, ô Mère
de Dieu, // les ordres des anges et des hommes te magnifient. »

Celui qui, dans sa condescendance, a bien voulu s'appauvrir et, dans sa bonté, souffrir pour nous la croix et la mort, lui le trésor de compassion, te voyant souffrir la mort patiemment pour lui, Isidore, a fait de toi l'héritier trois-fois-heureux de son royaume.

Les flots de sang que tu versas loyalement sur terre, Isidore, ont teint dans les cieux la splendide pourpre que la grâce avait tissée pour toi ; revêtu d'elle, tu te tiens à présent devant le Christ dans les demeures célestes, illustre porteur de couronne et martyr bienheureux.

Grâce au crédit que tu possèdes auprès du Christ, Isidore, ne cesse pas d'intercéder pour que soient délivrés de l'affliction, des épreuves, de la tourmente et des passions ceux qui célèbrent comme il convient ta sainte mémoire : demandant le salut de leur âme, rends-les dignes de ton sort.

Toi qui as enfanté le Rédempteur et Sauveur, ô Vierge, accorde-moi de trouver le salut en brisant par tes prières les liens de mes péchés ; car tout ce que tu souhaites réussit, ayant porté sur ton sein le Roi de tous, incomparable en sa bonté.

Exapostilaire et Apostiches de la fête. Le reste de l'office comme d'habitude.